

5 | 2023

regulus



zäitschrëft fir natur&ëmwelt | Dag vum Bam



Journée nationale de l'arbre

Sous le patronage du Ministère de l'Environnement, du Climat et du Développement durable

www.naturemwelt.lu

Chers amis de la nature

L'état de santé de nos forêts se détériore rapidement, d'après l'inventaire annuel de l'Administration de la nature et des forêts. Actuellement, 67,3% des arbres sont gravement touchés, contre 31,4% en 2018. Le nombre d'arbres en situation critique a doublé en 5 ans, et si cette tendance se poursuit, tous les arbres pourraient être en état critique d'ici 5 ans. Le nombre d'arbres mourants est passé de 4,2% à 12,3%, et en extrapolant, on pourrait atteindre 20% d'arbres mourants en 5 ans, près de 30% en 10 ans et plus de 50% en 25 ans. Les scénarios les plus optimistes ne prévoient pas de stabilisation du réchauffement climatique avant 25 ans, avec une augmentation de la température de 0,5 degré pour atteindre l'objectif de 1,5 degré. Il est urgent de prendre des mesures !

Ne serait-ce pas un défi à relever par notre nouveau gouvernement en invitant toutes les parties prenantes à participer ? En tout cas ce gouvernement ne pourra pas s'excuser par après en disant qu'il n'avait pas été averti.

Le changement climatique affecte nos forêts, en grande partie en raison de l'influence humaine. Pendant des siècles, le hêtre a été favorisé au détriment d'autres arbres, et l'introduction de l'épicéa a été problématique en raison de sa sensibilité aux périodes de sécheresse. Nos forêts, pourtant essentielles dans la lutte contre le changement climatique, sont désormais vulnérables.

Connaissant la raison de l'extrême sensibilité de nos forêts au changement du climat qui vient s'installer dans la durée, nous savons ce qu'il faut faire.

1. Réintroduire les essences d'arbres, que nous avons pendant des siècles mis à l'écart dans toute leur diversité pour recréer des forêts nettement plus résilientes au changement climatique actuel et à venir. Idéalement il faudrait recourir à la régénération naturelle, mais les arbres semenciers des espèces mieux adaptées font souvent défaut, il faudra planter à grande échelle. Cela implique des moyens conséquents car nous aurons besoin de plus de 100 millions

de nouveaux jeunes arbres dans les dix ans à venir rien qu'au Luxembourg.

Le changement climatique exacerbe les impacts sur nos forêts, avec une augmentation significative de la population de gibier due à des hivers plus doux et courts. Les chevreuils, en particulier, se nourrissent des jeunes arbres, délaissant les épicéas et hêtres, moins appétissants. Les cerfs continuent de débarrasser les arbres survivants de leur écorce, même à un âge avancé.

2. Si nous voulons éviter de devoir dresser des dizaines de milliers de kilomètres de clôtures dans nos forêts, combinées à des millions de protections individuelles, notre gouvernement devra prendre le courage en main d'entamer une réforme de la chasse. Le but devra être de définir de manière scientifique la population du gibier qui permettra à la forêt de se régénérer, de préférence naturellement, tout en s'adaptant au changement climatique. En même temps une discussion sur la manière de chasser devra être lancée.

En attendant que la politique réagisse, nous pouvons tous contribuer au projet de reforestation à Surré. Un généreux sponsor couvre les coûts de préparation du terrain et de protection contre l'abrutissement par le gibier. Chaque euro donné ira directement à la plantation d'arbres. N'oublions pas nos projets de plantation en milieu ouvert, tout aussi essentiels. Étudions également notre projet international de sauvetage d'une espèce de magnolia en Équateur. L'objectif est de préserver une forêt digne de ce nom pour nos enfants et la faune, afin d'éviter un paysage de type maquis dans quelques décennies, similaire à l'évolution du pourtour de la Méditerranée. ●

 **Patrick Losch**
Président
Fondation Hëllef fir d'Natur



Préface

Les arbres sont des organismes complexes, capables d'atteindre des âges très élevés, et possèdent une fabuleuse capacité d'adaptation. Les services écosystémiques des arbres sont multiples. Ils filtrent l'air que nous respirons, produisent de l'oxygène, contribuent à notre approvisionnement en eau potable et nous fournissent en bois. Grâce à leur capacité de stockage de carbone à travers l'absorption de CO2 (dioxyde de carbone) de l'air, les arbres respectivement les forêts qu'ils forment sont devenus l'un de nos principaux partenaires dans la lutte contre la crise climatique. Un autre aspect important des arbres est leur capacité d'accueil pour la faune et la flore sauvage. Que ce soit en milieu urbain, rural ou forestier, ce sont surtout les vieux arbres avec leurs cavités qui servent d'abri à de nombreuses espèces et contribuent ainsi à la préservation de notre biodiversité.

Dans le contexte de la crise climatique, de plus en plus de villes veulent se mettre au vert, pour atténuer l'effet des grandes chaleurs. En tant que véritable pompe, l'arbre transporte l'eau à partir de ses racines, puis le tronc jusqu'à la plus fine des branches et feuilles, où elle s'échappe finalement par évaporation. Ainsi, en rafraîchissant l'air ambiant, les arbres jouent un rôle particulier dans nos espaces urbains, car ils contribuent à atténuer les effets du changement climatique dans nos villes et participent ainsi à notre bien-être.

L'Administration de la nature et des forêts contribue à la mise en œuvre du "European Green Deal" et de la stratégie européenne pour la biodiversité afin d'assurer la plantation de trois milliards d'arbres supplémentaires dans l'Union européenne d'ici 2030. Par ailleurs, une série de mesures ont été prises pour que nos arbres et nos forêts soient mieux protégés et promus dans le paysage. Ces mesures comprennent notamment la mise en œuvre du Pacte nature, un catalogue d'aides financières qui soutiennent les efforts des communes en matière de protection de la nature, la prime « KlimaBonusBësch » qui vise à soutenir les propriétaires forestiers qui gèrent leurs forêts selon le principe d'une sylviculture proche de la nature en assurant le stockage du carbone, ainsi que les aides forestières destinées à soutenir la gestion durable des forêts et à promouvoir la biodiversité en forêt.

Essayons donc tous ensemble de protéger et promouvoir les arbres dans notre environnement, et ceci tout spécialement dans nos agglomérations, car ils rendent à notre société des services écosystémiques irremplaçables. ●

 **Laurent Schley**
Directeur adjoint de l'Administration
de la nature et des forêts



Appel à projets

L'Œuvre veut soutenir toute action qui vise à protéger ou à améliorer la biodiversité. Si vous avez des idées, envoyez-nous vite votre projet, nous pourrions peut-être le financer !



Pour plus d'informations,
visitez le site oeuvre.lu/renature
ou utilisez le code QR



ŒUVRE
Nationale de Secours
Grande-Duchesse Charlotte



Journée nationale de l'arbre

regulus 5 | 2023

- 8 Arbre de l'année
- 10 Fondation Jocotoco et le magnolia buenaventurensis
- 12 Projet agroforst
- 14 Bäume im Offenland
- 16 Unser Wald im Klimawandel
- 22 JNA : Actions de plantation à travers le pays
- 24 CTF : Die richtige Obstbaumpflege
- 26 90 Jahre Lëtzebuurger Privatbësch
- 28 Beem fir Bestëbser
- 30 Les arbres remarquables du Luxembourg
- 34 La commercialisation de la viande de gibier

Der Luxemburger Tag des Baumes, der seit 1991 jährlich von der Fondation Hëllef fir d'Natur organisiert wird, ist ein Zeugnis des nationalen Engagements für den Naturschutz und gegen den Klimawandel. Begeistert nehmen jedes Jahr auf ein Neues Bürger, Gemeinden und Unternehmen daran teil, um an die lebenswichtige Rolle der Bäume zu erinnern. Dieses Jahr findet der Nationale Tag des Baumes am 18. November statt.

Als lokale Naturschutzorganisation setzt sich die Stiftung Hëllef fir d'Natur dafür ein, die natürlichen Lebensräume des Landes zu schützen und wiederherzustellen, indem sie schützenswerte Gebiete erwirbt und ökologisch aufwertet. Bäume und Hecken spielen eine entscheidende Rolle in den verschiedenen Luxemburger Ökosystemen sei es im Wald, im Offenland, in Streuobstwiesen etc. Die Kampagne des Nationalen Tag des Baumes erfreut sich immer größerer Beliebtheit und bietet Bürgern, einschließlich Schulkindern, eine Plattform, um sich aktiv an Pflanz- und Aufforstungsmaßnahmen zu beteiligen. Es ist eine Gelegenheit für Gemeinschaften, zusammenzukommen, die Ärmel hochzukrempeln und das Verantwortungsgefühl der Teilnehmer zu stärken. Dank des Engagements der Bevölkerung konnten bereits Tausende Bäume und Hecken gepflanzt werden, die an der Seite kommender Generationen heranwachsen können.



Wie kann ich mich beteiligen?

Informieren Sie sich über Aktionen in Ihrer Gemeinde oder pflanzen Sie selbst einen Baum in Ihrem Garten. Alternativ können Sie im Rahmen des Nationalen Tag des Baumes auch eine Spende zugunsten der Fondation Hëllef fir d'Natur tätigen und somit unsere Pflanz- und Aufforstungsbemühungen, so z.B. unsere Aktion „Planzt Mat!“, unterstützen. Ab 100 € werden Sie Pate einer 100m²-Parzelle mit 25 Setzlingen verschiedener Baumarten. Weitere Informationen finden Sie auf unserer Internetseite www.hellefnatur.lu. ●



Hölleft dem Lëtzebuerger Bësch



Elo spenden!

Spendenkonto (Stift. Hëllef fir d'Natur):
IBAN LU89 1111 0789 9941 0000
(Vermerk: Planzt mat!)



Luxemburger Wort 29

AUSSTELLUNG EXPOSITION

08.07
2023

13.01
2024

VU
GÄERT A
BICHER



In Memoriam Camille Dimmer

Ein großer Menschen- und Naturfreund hat sich aus dieser Welt verabschiedet, lebt aber in unserer Erinnerung weiter, und wie! Camille war in jeder Hinsicht ein gewissenhafter Mensch, sowohl als Ehemann und Vater, als auch in seinem Beruf als Elektroingenieur bei der damaligen ARBED und als Sportler. Man kann übergreifend behaupten, dass ihm sämtliche Aspekte des menschlichen Daseins am Herzen lagen. Dabei waren ihm Ungerechtigkeit, Engstirnigkeit sowie Unehrllichkeit ein Grauen. Er war ein Mann der Tat, der sich nicht nur über die Unzulänglichkeiten der menschlichen Gesellschaft ärgerte, sondern sich auch vielfältig einbrachte, um die zwischenmenschlichen Beziehungen zu verbessern, und zwar im Dialog.

Nicht nur ehrenamtlich war er in vielen gemeinnützigen Vereinigungen aktiv, sondern er betätigte sich auch politisch, da man seiner Meinung nach auf politischer Ebene, sei es kommunal, aber besonders auch national, in gesellschaftlicher Hinsicht am meisten bewirken kann. So gehörte er von 1988 bis 1994 dem Düdelinger Gemeinderat an und war von 1984 bis 1994 Abgeordneter. Auch war er im Syndicat d'initiatives in seinem geliebten „Ischpelt“ nahe seiner Heimatstadt Clerf tätig. Ein weiteres Betätigungsfeld galt der Familie, der Keimzelle der menschlichen Gesellschaft, die in unserer schnelllebigen, auf Individualität ausgerichteten Welt oftmals in Bedrängnis gerät. So verwundert es nicht, dass er die Stiftung „Pro Familia“ ins Leben rief und als Präsident jahrelang leitete.

Eines seiner größten Anliegen war der Erhalt einer gesunden Natur und Umwelt. Lange Zeit war er Präsident der lokalen Sektion Düdelingen (heute regionale Sektion „Haard“) von „natur&ëmwelt“. Außerordentliche Verdienste hat er jedoch als Mitbegründer und erster Präsident der Stiftung „Hëllef fir d'Natur“ im Jahre 1982. Vorsitzender blieb er bis 1997. Ziel war der Erhalt und Unterhalt ökologisch wertvoller Gebiete. Bis dahin hatte die Vereinigung „Natur- a Vullschutzliga“ (heute „natur&ëmwelt“) in Ermangelung staatlicher Initiativen mit Hilfe von mühsam gesammelten Geldern versucht, zu retten, was es zu retten gab. Camille Dimmer bewirkte, dass die Stiftung als gemeinnützig eingestuft wurde, was zur Folge hatte, dass Spenden von nun an steuerlich absetzbar waren. Ein deutlicher Anstieg der finanziellen Mittel war die Folge. Hinzu kam, dass der Staat – unter dem Impuls von Minister Robert Krieps – sich auch finanziell am Ankauf und Unterhalt ökologisch wertvoller Flächen beteiligte. Heute verfügt die Stiftung über rund 1800 ha ökologisch wertvoller Flächen. Camille war es auch, der den „Präis Hëllef fir d'Natur“ ins Leben rief. Ab 1985 werden alljährlich Organisationen, Syndikate, Kommunen oder Personen, die sich im Natur- und Umweltschutz besonders verdient gemacht haben, ausgezeichnet.



Der Preis ist staatlicherseits mit 5000 Euro dotiert. Die Jury besteht aus Vertretern des Umweltministeriums, des Kulturministeriums, des Naturhistorischen Museums sowie der „Stiftung Hëllef fir d'Natur“, die sich von Spezialisten beraten lässt und ein Kunstobjekt (eine Bronzestatue des Luxemburger Künstlers J.P. George) stiftet. Last but not least soll dem großen Sportler Camille Dimmer gedacht werden. Er war ein begnadeter Fußballspieler, der sein Handwerk bei seinem Heimatverein „Claravallis Clärref“ erlernte. Er stieg schnell zum Nationalspieler auf. Unvergessen sind seine zwei Siegtore im Spiel gegen die Niederlande im Europawettbewerb 1963. Danach spielte er als Profifußballspieler beim belgischen Erstdivisionär Molenbeek. Später war er auch dem Handballsport zugetan, zunächst bei den Differdinger Red Boys und schließlich als Präsident der Handballfederation. In den letzten Jahren wurde er dann mit seiner Gattin ein begeisterter Golfspieler, der fast täglich auf der Clerfer Golfanlage anzutreffen war.

Seiner Gattin Loulou, seinen drei Töchtern und der ganzen Familie entbieten wir unser aufrichtiges Beileid. ●

Ed. Melchior

Arbre de l'année 2023

Le bouleau pubescent

Avec son écorce blanche et lisse, son feuillage vert clair si particulier, et ses akènes ailés et velus au sommet, il y a probablement peu de gens qui ne reconnaissent pas immédiatement un bouleau. Il est un symbole du printemps, utilisé pour décorer toutes les fêtes religieuses à cette période de l'année : Pâques, l'Ascension, la Pentecôte et la Fête-Dieu. Il existe cependant deux espèces de bouleaux en Europe qui poussent comme des arbres : le bouleau pubescent et le bouleau verruqueux. Toutefois, il est très compliqué de faire la distinction entre les deux.

Le bouleau pubescent se trouve principalement dans les marécages. C'est la seule espèce d'arbre européenne qui pousse sur les sols marécageux permanents et pauvres en nutriments. Comme le bouleau verruqueux, qui lui est proche, le bouleau pubescent est une espèce pionnière des sols bruts. Les deux espèces de bouleau produisent d'innombrables petites graines ailées qui sont dispersées par le vent, pour enfin germer partout où la lumière est suffisante et l'absence de végétation

concurrente le permet. Le bouleau pubescent colonise clairement la plupart de nos zones humides.

Les feuilles se trouvent souvent très haut dans l'arbre, et ce n'est que sur les vieux exemplaires de bouleau pubescent que l'écorce annelée blanche et noire prend de plus en plus la structure fissurée et la couleur grise typiques. Les feuilles sont un signe distinctif clair : elles sont en forme de losange chez le bouleau verruqueux et plutôt en forme de cœur chez

Bouleau pubescent
le long d'un chemin

le bouleau pubescent. Les jeunes feuilles et pousses du bouleau pubescent sont recouvertes d'un fin duvet, ce qui explique le nom latin de l'espèce « pubescens ». Sur le plan botanique, le bouleau pubescent appartient à la famille des noisetiers, ce qui se voit à la forme des inflorescences et des graines en chatons pendantes typiques. En raison de l'assèchement des tourbières, les forêts marécageuses de bouleaux sont un habitat européen rare, protégé en priorité par la directive FFH. Au Luxembourg, les sites marécageux typiques ont en grande partie disparu suite au drainage et au reboisement qui s'en est suivi. Les noms des lieux-dits qui subsistent donnent des informations sur la teneur en eau des sites : Conzefenn, Koufenn, Fooschtbaach, Sporbaach, Elteschmuer, ...

La plupart de ces sites se trouvent dans l'Oesling, où des précipitations plus importantes, un climat plus frais et des dépressions sans écoulement ont favorisé l'apparition de tourbières. Tant dans le Conzefenn que dans l'Elteschmuer, des mesures sont mises en œuvre pour préserver les forêts de bouleaux pubescents en tant qu'habitat, mais cela est rendu difficile par l'extrême sécheresse de ces dernières années. ●

Nicolas Hormain



Zusammenfassung des Artikels: Wie die nah verwandte Hängebirke ist auch die Moorbirke eine Pionierbaumart auf Rohböden. Beide Birkenarten bilden zahllose, kleine geflügelte Samen, die vom Wind verbreitet werden und überall dort keimen, wo genügend Licht und fehlende Konkurrenzvegetation es zulassen, wobei die Moorbirke eindeutig die nassen Bereiche besiedelt. Aus diesem Grund ist bei der Unterscheidung zwischen Hänge- und Moorbirke der Standort durchaus hilfreich, da die Blätter der schlanken Bäume häufig weit oben, außer Sichtweite sind und die weiß-schwarze Ringelborke erst bei älteren Exemplaren der Moorbirke zunehmend die typische rissige Struktur und graue Farbe annimmt. Deutliches Unterscheidungsmerkmal sind die Laubblätter, die bei der Hängebirke rauten- und bei der Moorbirke eher herzförmig sind. Junge Blätter und Triebe der Moorbirke sind zudem fein flaumig behaart, worauf sich der lateinische Artenname „pubescens“ bezieht. Botanisch gehört die Moorbirke zu den Haselgewächsen, was an der Form der Blüten- und Samenstände in typischen hängenden Kätzchen zu sehen ist.



Fondation Jocotoco et le magnolia buenaventurensis

Tout le monde connaît la splendeur de la floraison des magnolias au printemps, embellissant de leurs fleurs roses ou blanches les jardins et parcs au Luxembourg. Bien que ces arbres soient assez communs chez nous, ils descendent d'ancêtres originaires des zones climatiques tempérées d'Amérique du Nord et d'Asie. Ce que peu de personnes savent, en revanche, c'est que des centaines d'espèces de magnolias sont présentes dans les zones tropicales et qu'environ la moitié d'entre elles sont menacées d'extinction à cause de la déforestation et fragmentation de leur habitat.

En 2022, une expédition de l'organisation équatorienne de protection de la nature Fundación Jocotoco, organisation partenaire de Habitats Foundation asbl, a découvert une nouvelle espèce dans sa réserve naturelle de Buenaventura, dans le sud-ouest de l'Équateur. C'est la première fois qu'une espèce de Magnolia est découverte dans cette région.

Buenaventura, avec ses 3.500 hectares de forêts protégées est un refuge crucial pour un large éventail d'espèces. La déforestation représente une menace importante pour cette région, avec un déclin stupéfiant de 95 % des forêts situées en dessous de 900 mètres dans les 50 ans qui ont suivi la Seconde Guerre mondiale. Les fragments de forêt restants continuent de disparaître à un rythme alarmant, en raison de l'expansion de l'agriculture et des projets miniers. La réserve est la seule réserve intégralement protégée de la région, et donc le seul endroit où la protection permanente de *M. buenaventurensis* et de nombreuses autres espèces endémiques et menacées peut être garantie. Cette espèce de Magnolia est en danger d'extinction : au moment de sa découverte en 2022, il n'était connu que par une population de huit individus adultes sur moins de 5 km². Aujourd'hui, après presque deux ans d'expéditions, seuls 19 arbres adultes ont été trouvés malgré des recherches intensives. Pour remédier à cette situation, Fundación Jocotoco souhaite assurer la survie de l'espèce en prospectant de nouvelles zones pour localiser d'autres arbres survivants, en protégeant les arbres restants et en augmentant la population avec 2 000 jeunes arbres par la récolte de graines, sa propagation et la plantation d'enrichissement dans la réserve Buenaventura et de ses environs. ●

Raf Stassen

► Pendant cette Journée nationale de l'arbre, vous pouvez soutenir le projet de la Fundación Jocotoco pour sauver cette nouvelle espèce d'arbre de l'extinction en faisant un don ici.



► Plus de contact : Raf Stassen, raf@habitatsfoundation.org, +351 621 622 622, www.habitatsfoundation.org



Zusammenfassung des Artikels: Im Jahr 2022 wurde im ecuadorianischen Naturschutzgebiet Buenaventura eine neue Baumart, *M. buenaventurensis*, entdeckt. Das 3 500 Hektar große Reservat ist für die Erhaltung der biologischen Vielfalt von entscheidender Bedeutung und beherbergt verschiedene gefährdete Arten. Die Abholzung der Wälder, die in erster Linie auf die Landwirtschaft und den Bergbau zurückzuführen ist, bedroht die Region. Seit den 1950er Jahren ist die Zahl der Wälder unterhalb von 900 Metern um 95% zurückgegangen. *M. buenaventurensis*, von der nach umfangreichen Untersuchungen nur 19 ausgewachsene Bäume gefunden wurden, ist vom Aussterben bedroht. Die Fundación Jocotoco, Partnerorganisation von Habitats Foundation asbl aus Luxemburg, hat sich zum Ziel gesetzt, die Art zu schützen und die Population durch Vermehrung und Anpflanzung von 2000 Jungpflanzen im Reservat und seiner Umgebung zu vergrößern.



Bongert
Eemeschbaach

auch für den Landwirt aus. Unter den sich ansiedelnden Tieren finden sich etliche Nützlinge, die den Schädlingsdruck auf die Unterkultur deutlich senken können.

Gerade durch Baumreihen entstehen wichtige Korridore in der mittlerweile recht strukturarmen Kulturlandschaft. Diese Korridore und Trittsteine sind für viele Lebewesen unverzichtbar. Sie ermöglichen es den Lebewesen zu wandern und bieten Gelegenheit zum Austausch zwischen verschiedenen Populationen. Ohne diesen Austausch kommt es schnell zu einer genetischen Verarmung, was im schlimmsten Fall sogar zum Verschwinden ganzer Bestände führen kann. Nebenbei bieten die Gehölze eine zusätzliche Einnahmequelle. Je nach Art können die Früchte oder auch das Stammholz zu gegebener Zeit geerntet und verwertet werden. Durch eine Aufastung auf bis zu 6 m Höhe ist auch das Befahren mit großen Maschinen bis nah an die Baumreihen kein Problem.

Die Stiftung „Hëllef fir d'Natur“ hat neben den zahlreichen Bongerten auch 8,7 ha Ackerland mit Baumreihen bepflanzt, und bemüht sich auch in Zukunft, mehr Agroforstflächen anzulegen. Neben den positiven

ökologischen und ökonomischen Auswirkungen bietet Agroforstwirtschaft nämlich auch eine Bereicherung im Landschaftsbild. ●

Michel Frisch



Résumé de l'article : Par agroforesterie, on entend l'association de l'agriculture et de bosquets. Cette forme d'exploitation était autrefois très fréquente, mais elle a progressivement disparu au fil de l'intensification de l'agriculture. Un exemple classique d'agroforesterie au Luxembourg est celui des « Bongerten », les vergers. Il s'agit d'une combinaison d'arbres fruitiers à hautes tiges et de pâturage ou de prairie de fauche. Mais l'agroforesterie connaît actuellement un regain d'intérêt, car elle présente de nombreux avantages, notamment en raison de la multiplication des conditions météorologiques extrêmes.

Das Multifunktionswerkzeug

Unter Agroforst versteht man die Verbindung von Landwirtschaft und Gehölzen. Diese Bewirtschaftungsform war früher sehr häufig, ist aber im Laufe der Intensivierung der Landwirtschaft immer mehr verschwunden. Ein klassisches Beispiel von Agroforst in Luxemburg sind die Bongerten. Hier besteht eine Kombination aus hochstämmigen Obstbäumen und Viehweide beziehungsweise Mähwiese.

Agroforstwirtschaft gewinnt aber momentan auch im Ackerbau wieder mehr an Bedeutung. Gerade in Hinblick auf sich häufende Extremwetterbedingungen, bietet Agroforst eine Reihe Vorteile. Die Baumreihen spenden nicht nur Schatten, sondern bieten auch Windschutz. Beides schützt den Boden vor zu schneller Austrocknung. Die Feldfrüchte profitieren von diesem veränderten Mikroklima. Natürlich muss man eingestehen, dass die Bäume im unmittelbaren Bereich auch in Konkurrenz zu den Feldfrüchten stehen, dieser Effekt dreht sich aber bei fachgerechter Pflege recht schnell ins Gegenteil um. Durch eine Bodenbearbeitung bis nah an die Baumreihen,

werden die Bäume zu einer tiefen Wurzelentwicklung angeregt. Hierdurch treten sie später kaum noch in Wasserkonkurrenz mit der Unterkultur, die selten tiefer als 40 cm wurzelt.

Studien zeigen, dass Baumreihen vor allem in extremen Jahren dazu beitragen, die Erträge zu stabilisieren. Sie helfen demnach insbesondere Einbußen durch hohe Temperaturen und Trockenheit zu vermeiden.

Die einhergehende Steigerung der Biodiversität dient nicht alleine dem Naturschutz, sondern zählt sich

Kirschsorntongert der Stiftung in der Eemeschbaach: auf 6,2 ha Ackerland stehen 118 Bäume.



Bäume im Offenland

Einsam und auf sich gestellt – so wirkt meist das Bild eines alleinstehenden Baumes mitten in einem Meer von Weizen und Gras. Einzelbäume, auch bezeichnet als Solitärbäume, sind imposant und von weitem gut zu erkennen. Ihre majestätische Präsenz bewirkt schon immer eine Anziehungskraft auf Menschen und ihre Kulturen. Aber wo genau liegt der Unterschied zwischen Solitärbäumen und den Bäumen im Wald?

Bei einem Wald spricht man von einem dicht aneinander stehenden Baumgefüge. Das Kronendach ist je nach Altersklasse eng geschlossen und die einzelnen Bäume kämpfen allesamt um jeden Lichtstrahl. Sie stehen also in Konkurrenz.

Solitärbäume dagegen stehen auf Wiesen, begrenzen Felder oder wachsen in Parks, wo sie der Ästhetik dienen. Aber sie stehen eben nicht in einem Gefüge. Keine Nachbarbäume zu haben bedeutet, mehr Licht über das gesamte Kronendach zu bekommen. Darüber hinaus fällt die natürliche Astreinigung, wie sie in einem Bestandsgefüge der Fall wäre, aus. Dies alles führt zu einer völlig anderen Wuchsform. Die Folge daraus ist, dass Solitärbäume erheblich größere Kronen bilden können, was ihnen ein solch prächtiges Erscheinungsbild verleiht.

Ökologische Bedeutung der Solitärbäume

Naturschutzgebiete und Umweltorganisationen legen großen Wert darauf natürliche Umgebungen und charakteristische Landschaften wiederherzustellen. Leider fielen Einzelbäume in der Vergangenheit, wie so viele andere ökologische Strukturen, der Intensivierung der Landwirtschaft zum Opfer. Wegen der technischen Entwicklung und der daraus resultierenden Ausbreitung der Agrarflächen mussten viele Solitärbäume weichen, die einst als wertvolle ökologische und kulturelle Nische galten. Dabei ist ihre ökologische Bedeutung im Offenland nicht zu unterschätzen.

Der Solitärbaum mit seiner imposanten Krone bietet gerade dort Lebensraumstrukturen für zahlreiche Tiere, Flechten- und Moosarten. Die Rinde stellt vielen Käferarten Schutz und Nahrung bereit, Höhlen und Spalten sind besonders bei Eulen sehr beliebt und der Boden durchzogen mit den Wurzeln bietet dort vielen Arten einen Lebensraum.

Auch besitzt ein Solitärbaum eine höhere Menge an CO₂-Absorption als der einzelne Baum eines Bestandsgefüges. Gerade in bebauten Gebieten kann er wirksam der Luftverschmutzung entgegenwirken und regelt spürbar die Temperatur durch schattiges Kronendach und Transpiration. Als Lebensraum für viele Tiere spielen sie natürlich auch hier eine bemerkbare Rolle.

Einzelbäume dienen auch der Landschaftspflege, beispielsweise in Gärten, um diese naturnah zu gestalten. In der Landwirtschaft ist ihre Bedeutung als Wind- und Erosionsschutz nicht zu unterschätzen.

Der Schutz unserer Feldriesen spielt demnach eine äußerst wichtige Rolle im Erhalt der Biodiversität und der Charakteristik unserer Landschaft. Sie sind letztendlich ein Symbol für die Schönheit unserer Natur und ihrer Wunder. ●

Julien Bosseler



Solitärbäume dienen als Zufluchtsort für Vögel.



Résumé de l'article : Les arbres solitaires, seuls et impressionnants, se distinguent des arbres en forêt par leur situation isolée. Les arbres forestiers sont proches les uns des autres et se font concurrence pour la lumière, tandis que les arbres solitaires poussent dans les champs ou les parcs et peuvent s'approprier toute la lumière disponible. Leurs cou-

ronnes plus grandes résultent de l'arrêt de l'épuration naturelle des branches, en raison de l'absence de concurrence. Les arbres solitaires ont plusieurs significations écologiques : Ils offrent un habitat, de la nourriture et absorbent plus de CO₂. Ils sont un symbole de la protection de la nature et de l'entretien du paysage et devraient être protégés.

Starke Wurzeln für die Zukunft

Noch können wir unseren Wald an den Klimawandel anpassen

Trockenheit und hohe Temperaturen: Der Klimawandel verlangt unseren Wäldern einiges ab. Doch es gibt Hoffnung. Noch ist es möglich, sie an die neuen Bedingungen anzupassen. Wie das gelingen kann? Mit gezielter „Nachwuchsförderung“. Das Erfolgsrezept: wo immer möglich, die Naturverjüngung mit widerstandsfähigen Baumarten fördern. Und eine Vielzahl an wärmeliebenden und trockenheitsresistenten Setzlingen pflanzen, sie weitgehend mischen – und die jungen Knospen und Triebe wirksam vor Wildverbiss schützen. Das Ergebnis ist ein vitaler Forst, der Tieren und Pflanzen wertvollen Lebensraum bietet. Über eine Investition mit Weitblick. Ein Gastbeitrag von Patrick Losch, Präsident der Fondation Hëllef fir d’Natur von natur&ëmwelt.

Der Klimawandel hat unseren allseits geliebten Wald fest im Würgegriff. Die Jahre 2018, 2019, 2020 und 2022 waren geprägt von anormal hohen Temperaturen sowie einem akuten Wassermangel in der Wachstumsperiode der Bäume. Nach einem normalen Winterregen sind in diesem Jahr seit Mitte Mai praktisch nur noch Anfeuchtungsregen gefallen. Das Wasser dringt dabei nicht bis zu den Wurzeln der neugepflanzten oder der alten Bäume durch. Unsere häufigsten Baumarten im Wald sind an das „vorherige“ Klima angepasst, d. h. regelmäßiger und ausgiebiger Regen, der über das ganze Jahr verteilt fällt. Und das bei mäßigen Temperaturen, wodurch sich die Verdunstungsrate der Bäume in Grenzen hält.

Unter der Voraussetzung, dass es der Menschheit gelingt, die Klimaerwärmung einzudämmen – und damit eine weitere Verschlechterung des neuen Klimamusters der letzten Jahre zu verhindern – sollen wir trotz aller Herausforderungen mit viel Mut in die Zukunft blicken. Die gute Nachricht: Es ist zum jetzigen Zeitpunkt noch möglich, unsere Wälder an die neue Situation anzupassen. Es gibt bereits bei uns vorkommende Baumarten, die mit einem trockeneren und wärmeren Klima auskommen – und es ist noch immer möglich, wenn auch mit zunehmenden Schwierigkeiten, junge Bäume aufzuziehen.

Neue Weichen mit Traubeneichen

Seit etwa 3.000 Jahren ist die Buche, die bei uns natürlich vorkommende, atlantisch geprägte, dominante Schattenbaumart. Ihre Verjüngung kann sich auch im Schatten anderer Bäume durchsetzen und diese im Laufe der Zeit verdrängen.

Die zuvor dominante Eiche wich der Buche aus. Sie blieb als Traubeneiche auf den trockeneren und wärmeren Standorten und als Stieleiche auf den feuchten und schweren Böden erhalten. Die Buche wurde außerdem vom Menschen gefördert, da aus ihr das beste Brennholz und die beste Holzkohle zu gewinnen waren. Somit finden wir die Buche heute auch auf ihr weniger passenden Standorten. Das klappte, solange der Regen ausreichend zur Verfügung stand und die Hitzeperioden nicht zu lange anhielten.

Gott sei Dank brauchte der Mensch auch noch die Eiche, da ihr Holz als Balken für den Häuserbau unabdingbar war. Somit finden wir heute noch in den meisten Buchenwäldern die Traubeneiche, die gezielt gehegt und gepflegt werden musste, um gegen die Buche be-

stehen zu können. Die Traubeneiche wächst langsamer als die Buche, verbraucht dabei aber weniger Wasser. Außerdem reicht ihr Wurzelwerk tiefer und kann auch kompakte Lehmschichten durchdringen. Somit verfügen wir über eine Baumart, die dort zum Zuge kommen kann, wo unsere Buche die größten Schwierigkeiten hat: an den zur Sonne ausgerichteten warmen Hängen und auf trockenen Lehmböden. Unsere Stieleichenwälder auf den feuchten Lehmböden müssten uns dort erhalten bleiben können.

Ihre äußerst große Verjüngungsfähigkeit in Kombination mit ihrer genetischen Vielfalt wird es der Buche ermöglichen, an den etwas kühleren Standorten eine nächste Generation aufzubauen. Als Vorsichtsmaß-

Unser Wald im Klimawandel

nahme sollten wir aber auch hier Mischwaldformen mit der Buche unterstützen. Auf praktisch der Hälfte der Fläche der heutigen Buchenwälder, die auf warmen Hängen oder lehmigen Böden stehen, müssen wir aber gezielt die Traubeneiche und andere lichtliebende Baumarten fördern. Dies ist ein Lösungsansatz, der für das Gutland funktionieren kann.

Wald in Not im Norden

Im Oesling haben wir eine wesentlich schwierigere Ausgangsbasis. Die natürlichen Buchenwälder sind vom Menschen im Laufe der Zeit praktisch alle verdrängt worden. Im 18. und 19. Jahrhundert wurden die bodenbedingt wenig ergiebigen Buchenwälder durch eine Eichenniederwaldbewirtschaftung ersetzt. Hierbei wurde die Rinde zur Gewinnung der Gerbstoffe für die Lederindustrie verwendet und das geschälte Holz als Brennholz genutzt. Nachdem es der Chemieindustrie gelang, Gerbstoffe kostengünstiger herzustellen und daraufhin die Lederindustrie in Luxemburg zu Ende ging, wurde den zumeist privaten Waldbesitzern geraten, ihre Lohhecken aufzugeben und stattdessen produktivere Fichtenmonokulturen anzulegen.

Dies hat dazu geführt, dass 75 % der heutigen Wälder im Oesling künstlich angelegt worden sind. Etwa 30 % sind Lohhecken aus mittlerweile überalterten Stöcken. Sie befinden sich oft auf felsigem Untergrund mit wenig Boden. Die Ausgangspflanzung kann viele Jahre zurückliegen. Leider handelt es sich dabei vor allem um Bestände der weniger trockenresistenten Stieleiche und nicht um die zukunftsfähigere Traubeneiche. Daher sind große Flächen im letzten Sommer vertrocknet und in diesem Jahr nicht mehr ausgetrieben.

Etwa 45 % der Wälder im Oesling sind Anpflanzungen von Nadelbäumen, wobei der weitaus größte Teil Fichtenmonokulturen ausmacht. Im Gutland sind dies glücklicherweise nur 12 % des Waldes. Die nicht-heimische Fichte ist eine Baumart aus den kühleren und feuchteren Breitengraden oder Gebirgen, die der neuen Klimasituation definitiv nicht gewachsen ist.

Der Wegfall der Fichte wird beschleunigt durch den Borkenkäfer, einen Schwächeparasiten. Der durch die Trockenheit geschwächte Wirtsbaum kann die Käfer, die sich in seine Rinde einbohren, um ihre Eier abzulegen, nicht mehr durch sein Harz verkleben. Innerhalb von 6 Wochen ist eine befallene Fichte schlicht und ergreifend tot. Gleichzeitig ermöglicht die wärmere Witterung eine exponentielle Vermehrung des Borkenkäfers: mit 3 bis 4



Majestätische Traubeneiche

Generationen pro Sommer und potentiell bis zu 5 Millionen Nachkommen von einem Weibchen, das den Winter überlebt hat.

Schnelle Aufforstung von Kahlfeldern

Diese großen Kahlfeldern, die der prallen Sonne ausgesetzt sind, gilt es nun so schnell wie möglich mit an das neue Klima angepassten Bäumen wieder aufzuforsten. Das brutale, großflächige Aufreißen der schattenspendenden Kronen auf diesen durch die Fichte veränderten Böden führt dazu, dass sich eine Reihe von lichtliebenden Pflanzen rasant ausbreiten kann. Sie verhindern die Ausbreitung bzw. das Wachstum der Bäume. Wir laufen Gefahr, dass wir besonders im Oesling künftig Brombeerwüsten, Ginsterflächen, Verbuschungen oder Grassavannen anstelle von Wald vorfinden werden.

Die vorherigen massiven Eingriffe des Menschen und die Geschwindigkeit des Klimawandels erfordern heute, dass wir der Natur intensiv helfen müssen, wenn wir unseren Kindern einen vollwertigen Hochwald hinterlassen wollen. Es gilt hier, über mehrere Jahre regelmäßig die jungen Bäumchen freizuschneiden. Hierfür brauchen wir ein neues Berufsbild: den Waldpfleger, der die verschiedenen Baumarten und deren Konkurrenz in allen Situationen erkennt und nicht zu viel und nicht zu wenig freischneidet.

Plantagenwaldmischung auf einem Gelände der Stiftung Hëllef fir d'Natur.



Die Mischung macht's!

Wenn wir die notwendigen Investitionen nicht scheuen, können wir einen sehr schönen biodiversen und klimaresilienten Wald aufbauen. Wir sollten die Birke als Pioniergeholz ihre Rolle als Waldvorbereiter und Bodenverbesserer ausspielen lassen. Die Traubeneiche wird eine wichtige Rolle als Rückgrat des Waldes spielen. Ihre lichte Krone verdrängt kaum andere Baumarten, so dass sich weitere licht- und wärmeliebende Baumarten mit ihr vergesellschaften lassen. Hierbei gilt es, die Linde und unsere wilden Obstbäume hervorzuheben, da unsere Kirschen, Birnen und Äpfel von wilden Waldbäumen abstammen. Außerdem haben wir die Chance, zusätzlich eine ganze Familie wilder Obstbäume, aus denen keine Kulturvarianten entstanden sind, im Wald anzusiedeln: die äußerst seltenen Speierlinge und Elsbeeren als Wertholzlieferanten sowie die häufige Mehlbeere und Eberesche als dienende Baumarten. Nicht zu vergessen ist die Ahornfamilie, wobei sich der Spitzahorn und der Feldahorn für die wärmeren Standorte eignen. Der Bergahorn kann dann an den etwas kühleren Standorten angesiedelt werden. An diesen Plätzen kann dann auch die Buche Teil des Mischungskonzeptes werden. Als Mischbäume können sicherlich dort auch noch einige nicht-heimische Nadelhölzer eingebracht werden, wie Douglasie, Lärche, Waldkiefer oder Schwarzkiefer.

So können wir einen sehr vitalen Wald schaffen, der all seine ökosystemischen Dienstleistungen weiter erbringen kann – insbesondere jene des Karbonspeichers. Die jungen Wälder werden massiv CO₂ aus der Atmosphäre absorbieren (bis zu 10 Tonnen pro Hektar pro Jahr) und es in ihrem Holz einlagern. Holz besteht nämlich zur Hälfte seines Gewichtes aus Kohlenstoff.

Artenvielfalt als Erfolgsgarant

Die hohe Vielfalt und Mischung der Baumarten wird ebenfalls eine hohe Biodiversität auf allen Ebenen nach sich ziehen. Durch die blühenden Bäume können insbesondere die bedrohten Bestäuberinsekten profitieren. Die Biodiversität ist das Instrument der Natur, um Resilienz gegen Katastrophen aufzubauen. Daher müssen wir diese Widerstandsfähigkeit gezielt fördern. Zum einen können wir dies erreichen, indem wir seltene oder fehlende Baumarten pflanzen. Allerdings sollten wir bei den angepassten Baumarten, die wir in unseren Wäldern heute schon häufiger vorfinden, auf eine weitere Komponente der Biodiversität setzen: die genetische Vielfalt innerhalb der Arten. So konnte ein Schweizer Forschungsteam erstaunlicherweise bei Stieleiche und Traubeneiche ermitteln, dass die Anpassungsfähigkeit an die Trockenheit stärker innerhalb der Art variiert als zwischen den beiden Arten.

Die effizienteste Methode, um auf diese genetische Vielfalt zurückgreifen zu können, ist die Naturverjüngung. Zusätzlich zur Vielfalt der Individuen nutzt man die genetisch verankerte, jahrtausendealte Anpassung des Samenbaumes an den spezifischen Standort. Durch die sehr hohe Anzahl an Individuen können wir uns erhoffen, dass einige Bäume besser an die Trockenheit an dem spezifischen Standort angepasst sein werden. Zudem können junge, vitale Bäume ein stärkeres Wurzelsystem in Relation zu ihrer Krone entwickeln, um bei geringerer Feuchtigkeit mehr Wasser aus dem Boden aufnehmen zu können.

Helfer mit Flügeln: Die Rolle der Vögel

Insbesondere alte Traubeneichen sollten als Samenbaum erhalten werden, um unseren verfügbaren Genpool nicht zu reduzieren. Aber wie sollen die schweren Eicheln auf die weiter entfernten Kahlfeldern gelangen? Hier hat die Natur vorgesorgt. Der Eichelhäher, einer der intelligentesten Vögel in unseren Breiten, selektiert und sammelt im Herbst bis zu 5.000 der besten Eicheln. Er vergräbt sie einzeln in seinem



Beispiel eines ungeschützten 20 Jahre alten Kahlschlags im Oesling. Aufgrund der Beweidung durch Wild kann die natürliche Regeneration nicht ausreichend sein und es kann sich in absehbarer Zeit kein Wald entwickeln.

Territorium, am liebsten an Waldrändern oder auf Lichtungen. Dafür kann er bis zu 8 Kilometer entfernte fruchtende Eichen aufsuchen.

Als kluger Vogel versteckt er im Herbst mehr Eicheln, als er in einem normalen Winter braucht. Die verbleibenden Eicheln, Häfersaat genannt, die je nach Winter mehr als 1.000 pro Vogel betragen können, wurden perfekt am richtigen Platz gepflanzt – und können sich zu wunderbaren Hähereichen entwickeln.

Es gibt noch ein weiteres Beispiel eines Vogels, der uns bei der Verbreitung eines anderen sehr wichtigen Baumes hinsichtlich der Anpassung an das neue Klima hilft: die Amsel. Sie verschluckt mit Vorliebe die kleinen Früchte der Wildkirschen im Ganzen, um die Kerne dann mit dem Kot beim Flug in der Umgebung zu hinterlassen. Die Wildkirsche ist ein in jungen Jahren sehr schnell wachsender Baum, der es sogar schafft, sich unter der Brombeere herauszuarbeiten. Die schnellwachsende, aber kurzlebige Wildkirsche kann im Zusammenspiel mit der langsam wachsenden, aber langlebigen Traubeneiche eine zusätzliche strukturelle Diversität im Wald schaffen.

Leider finden wir aber heute nur sehr vereinzelt Hähereichen und Wildkirschen auf unseren Kahlfeldern, trotz der massiven Ansammlung durch unsere Helfer. Normalerweise könnte die Eiche vom Rande her und die Wildkirsche aus der Mitte heraus die überwucherten Kahlfeldern für den Wald zurückgewinnen, allerdings wird dies durch Reh und Hirsch verhindert. Junge Bäume sind besonders im Spätwinter und im Frühjahr eine wichtige Nahrungsquelle für Reh- und Rotwild. Damit ein Forst

sich selbst regenerieren kann, darf aber eine bestimmte Populationsgröße von Rehen und Rotwild nicht überschritten werden, sonst verbleiben nicht ausreichend junge Bäumchen im Wald.

Junge Bäume schützen, Wildschäden vermeiden

All die wärmeliebenden und trockenresistenten Baumarten haben einen gemeinsamen Schwachpunkt: Sie wirken auf Rehe wie Schokolade auf uns Menschen. Die Tiere stürzen sich förmlich auf die Knospen und Triebe dieser jungen Pflanzen. Buchen- und Fichtenknospen schmecken ihnen dagegen nicht so sehr. Ein Reh frisst im Frühjahr 2 bis 4 kg Biomasse pro Tag; eine Baumknospe wiegt deutlich weniger als 1 Gramm.

Der Hirsch ist weniger wählerisch, bricht ganze Triebe ab und verschmäht auch junge Buchen nicht. Außerdem braucht ein ausgewachsener Hirsch im Frühjahr 20 kg Biomasse am Tag und tritt meistens im Rudel auf. Das bedeutet, dass in einer Nacht schnell einmal eine ganze Neupflanzung verbissen werden kann.

Bei der jetzigen Reh- und Rotwildpopulation ist ein klimaresilienter Umbau unserer Wälder per Aufforstung oder Naturverjüngung ohne Wildschutz in praktisch ganz Luxemburg unmöglich. Wir raten zum Aufbau von Holzgattern, die zwar teuer sind, aber mit der Zeit im

Wald verrotten. Zudem sollte nicht die gesamte Fläche vergattert werden, sondern ein Teil kann per Einzelschutz erfolgen. Dabei wird der jeweilige Baum individuell vor Schaden bewahrt. Allerdings verlieren wir dann die Möglichkeit, ergänzend auf die Naturverjüngung zurückzugreifen. Der günstigste und effizienteste Einzelschutz besteht leider aus Kunststoff. Biologisch abbaubare Hüllen werden in Handarbeit hergestellt und sind daher sehr teuer.

In den meisten Revieren findet man mittlerweile Rotwild. Dies bedeutet, dass die Hüllen noch höher reichen müssen, was sich bei biologisch abbaubaren Materialien als sehr schwierig und kostenintensiv erweist. Trotzdem denken wir, dass wir diesen Weg gehen sollen.

Zu erwähnen gilt auch noch, dass die Hirsche die Bäume in den ersten Jahren verbeißen, um sie dann bis zu einem Alter von ca. 40 Jahren zu schälen. Ein Rudel kann in kurzer Zeit einen gesamten Wald nachhaltig schädigen. Die einzig effiziente Methode ist hier das Einwickeln der Stämmchen mit einem elastischen Nylonnetz.

Wir hoffen, bei Spaziergängern Verständnis für diese notwendigen Maßnahmen geweckt zu haben. Die Waldbesitzer würden liebend gerne auf den

sich äußerst aufwendig gestalteten Schutz der Pflanzungen und Naturverjüngungen verzichten. Allerdings ist dies zum jetzigen Zeitpunkt nicht möglich, wenn wir unseren Kindern einen zukunftsfähigen, mit den richtigen Baumarten ausgestatteten Wald überlassen wollen.

Neue Bäume braucht der Wald: Jetzt aktiv werden!

Viele Unternehmen und Bürger, die keine Wälder besitzen, suchen nach Möglichkeiten, den Umbau unserer Wälder zu unterstützen. Dies kann über die Stiftung Hëllef fir d’Natur von natur&ëmwelt geschehen. Der durchschnittliche Kostenpunkt für die Pflanzung, Pflege und den Schutz eines zweijährigen Setzlings beträgt bei der Stiftung 11 Euro, davon 4 Euro für das Pflanzen und Pflegen und 7 Euro für den Wildschutz. Um in 100 Jahren einen ausgewachsenen Baum im Wald zu haben, müssen heute 25 Bäumchen auf einer Fläche von einem Ar gepflanzt werden. Damit verfügen wir dann über eine ausreichende Anzahl und eine entsprechende genetische Variabilität, damit die Bäume untereinander konkurrieren können. Der Seitendruck wird die Stämme entasten, um die typischen Säulen eines Hochwaldes zu generieren. Zudem wird das Kronendach schneller geschlossen. Erst wenn dies geschehen ist, kann der Wald sein eigenes Mikroklima wiederherstellen und die maximale CO₂-Entnahme aus der Atmosphäre absichern.



Vor und hinter dem Wildgatter: Die Auswirkungen des Verbisses sind deutlich sichtbar.

Für die Vorbereitung der Kahlfäche sowie die Pflanzung der 25 Setzlinge – einschließlich der anschließenden Pflege – würde eine Spende von 100 Euro reichen. Allerdings brauchen wir im Schnitt nochmals 175 Euro, um einen angemessenen Wildschutz zu gewährleisten. Wir möchten hiermit interessierte Firmen anregen, uns im Rahmen ihrer ESG- Maßnahmen zu unterstützen, indem sie die Kosten des Wildschutzes für eine bestimmte Fläche übernehmen. Somit könnte sich die breite Öffentlichkeit ganz auf die Finanzierung der Pflanzungen konzentrieren: ein motivierender, wertvoller Beitrag zum Umbau unserer Wälder. Zusammen haben wir die Chance ihnen starke Wurzeln für die Zukunft zu geben! ●

Patrick Losch

- Ihre Spende für den Wald von morgen:
Pflanzen von 25 Setzlingen, einschließlich Pflege: 100 Euro, Wildschutz von 25 Setzlingen: 175 Euro
Komplettpaket Pflanzung und Wildschutz: 275 Euro
Selbstverständlich ist jeder Beitrag eine Hilfe, Sie können die Höhe beliebig wählen. Weitere Informationen erhalten Sie auf unserer Homepage:
www.naturemwelt.lu/de/spende-fuer-den-naturschutz-luxemburg

Kontakt: Fondation Hëllef fir d’Natur, Tel.: 29 04 04 - 1, E-Mail: secretariat@naturemwelt.lu

Eine junge Traubeneiche, die vom Eichelhäher in einem Borkenkäferloch in einer Fichtenmonokultur gepflanzt wurde, gut geschützt durch einen hölzernen Wildzaun.



Kirschbaum, der von Amseln gepflanzt und von Rehen gefressen wird



Actions de plantation à travers le pays

1 Plantation officielle
18.11.2023

2 Gemeng Kielen
18.11.2023 - 10:30h

Planze vum symbolesche Bam vum Joer 2023 mat de Kanner vum Joergang 2022. Kanner, déi am Joer 2022 gebuer sinn, kréie vun der Gemeng Kielen e Bam oder en Insektenhotel offréiert
Wou? P&R Parking zu Kielen, rue de Keispelt

3 Gemeng Conter
18.11.2023

Dag vum Bam fir déi neigebuere Kanner aus der GemengWou? Eiter

4 Ville de Dudelange
18.11.2023

Planzaktioun mat de Femmes Soroptimistes

5 Ville de Dudelange
18.11.2023

Planzaktioun mat de Scouten

6 Ville de Dudelange
18.11.2023

Planzaktioun fir déi Neigebuere vum leschte Joer

7 Gemeng Schengen
18.11.2023 - 10:30h

Uplanzung vun engem Bam fir all neigebuerent Kand aus der Gemeng, dat tëscht dem 1. September 2022 an dem 31. August 2023 op d'Welt komm ass
Wou? Schwéidsbeng

8 Gemeng Miersch
18.11.2023 - 10:00h

Dëst Joer gëtt um Dag vum Bam fir all déi neigebuere Kanner aus dem Joer 2022 e Bam an der Gemeng geplanz. D'Eltere gi mat de Kanner op dësen Dag vum Schäfferot invitéiert, fir dass si beim Bamplanze kënnen hëllefen. De Schäfferot souwéi d'Fierschtere ginn zousätzlech Erklärunge betreffend der Tradioun vum Dag vum Bam souwéi zum Choix vum Bam. Dëse Bam soll eis nei Bierger mat der Gemeng verbannen

an ass gläichzäiteg e Symbol fir d'Engagement fir d'Ëmwelt an d'Biodiversitéit.
Wou? Miersch

9 Gemeng Ettelbréck
13./15./17.11.

Mir planze während 3 Deeg zesumme mat 6 Schoulklassen 12 Uebstbeem.
Wou? Ettelbréck

10 Gemeng Weiler-la-Tour
18.11.2023 - 10:30h

Mir planze Beem fir déi Néigebueren aus eiser Gemeng. Wou? Bësch Haassel

11 Gemeng Lenneng
18.11.2023 - 10:00h

Mir organiséieren en ëffentlecht Event, wou d'Kanner aus dem Joer 2022 mat hiren Elteren invitéiert ginn.

12 Gemeng Nidderaanwen
18.11.2023 - 11:30h

Wéi all Joers plantz d'Gemeng Nidderaanwen Uebstbeem fir déi Neigebuere vum Joergang 2022 zesumme mat de Kanner an hiren Elteren. Dëst Joer ginn d'Beem zu Ueweraanwe bei der Gemeng geplanz.
Wou? Ueweraanwen

13 Gemeng Luerenzweiler
18.11.2023 - 11:00h

Am Kader vum Dag vum Bam plantz d'Gemeng Luerenzweiler zesumme mam CTF (Coin de Terre et du Foyer) e Bam fir déi Neigebueren.
Wou? Complexe scolaire Jos Wohlfart

14 Gemeng Munneref
18.11.2023 - 9:00h

Uleeë vun engem neie Bongert zu Munneref
Wou? Zwëschen dem Haus 14-16, rue Dr. Auguste Schumacher zu Munneref

15 Äerenzdallgemeng
18.11.2023 - 11:00h

Plantatioun vun enger Buch um Site genannt „Déck Buch“ Wou? Lieu-dit „Déck Buch“ zu Miedernach

16 Gemeng Stengefort
18.11.2023 - 10:30h

Planzaktioun fir d'Kanner vum Cycle 1 vun der Gemeng Stengefort zesumme mam Mirador vun der ANF
Wou? Mirador, Stengefort

17 Gemeng Esch-Sauer
15.11.2023 - 8:30h

Planzaktioun vun Hecken (iwwer 500 Stéck) mat de Schoulkanner (C3/C4) aus der Heischter Grondschoul beim neie Schoulsite. Wou? „Ale Bësch“ - neie Schoulsite tëscht Eschduerf an Heischent

18 Gemeng Colmer-Bierg
18.11.2023 - 10:30h

D'Verkéisers- an Ëmweltkommissioun plantz den 18. November de Bam vum Joer 2023 fir d'Kanner, déi am Joer 2022 an eiser Gemeng op d'Welt koumen a Presenz vun den Eltere mat hire Kanner am Park vun der Gemeng Colmer-Bierg. Am Kader vun eiser Aktioun „Uebstbam“ ginn an Zesummenaarbecht mat der Naturverwaltung 27 Uebstbeem op Terrain vum Privatleit aus eiser Gemeng geplanz.
Wou? Park Colmer-Bierg

19 Naturpark Öwersauer & Partnergemengen

Planze vun eenheemeschen Hecken a Beem mat de Schoullklassen aus dem C.4 aus dem Naturpark Öwersauer an Zesummenaarbecht mat de jeeweilege Gemengen an der Naturverwaltung.
Wou? 15 rue de Lultzhausen

20 Natur- & Geopark Mëllerdall & Gemeng Hiefenech
11.11.2023 - 10:30h

Symbolesch fir d'Vernetzung vun alle Partnergemengen organiséiert den Natur- & Geopark Mëllerdall zesumme mat enger vun de Membersgemengen d'Planzung vun enger Bam-Allee oder Bam-Rei laanscht e Wanderwee oder eng Strooss. Dëst Joer fënnit d'Planzung an der Gemeng Hiefenech statt, wou mir Mauerbierken (dt. Moorbirken), den nationalen Bam vum Joer 2023, planze wäerten.
Wou? Hiefenech - Sup

21 Gemeng Leideleng
10.11.2023 - 14:00h

Beem planzen: de Cycle 2.1. aus der Schoul, an Zesummenaarbecht mam Fierschter vu Leideleng, dem Gemengerot, Schoulpersonal, Ëmweltkommissioun, Amis de la fleur an natur&ëmwelt. Wou? Leideleng

22 Gemeng Esch-Uelzecht
18.11.2023

Mär organiséieren eng Bamplanzaktioun mat eiser Konsultativkommissioun.
Wou? Esch-Uelzecht

23 Lokalsektioun Kënzeg-Féngeg-Grass
18.11.2023 - 08:45h

Mir ersetze futtis Uebstbeem.
Wou? Kappell Kënzeg

24 Lokalsektioun Ieweschte Syrdall
2024

Mir planze Beem.
Wou? Nidderaanven

25 Ackerbauschoul Gilsdorf

Planzung Auf dem Puetz

Partenariat JNA

26 Fidelity International Luxembourg
01 décembre

600 arbres de forêt mixte au lieu dit „An der Gëlt“

27 JP Morgan Luxembourg
10 novembre

618 arbres à Im Bruchberg section 2

28 Luxdev
9 février

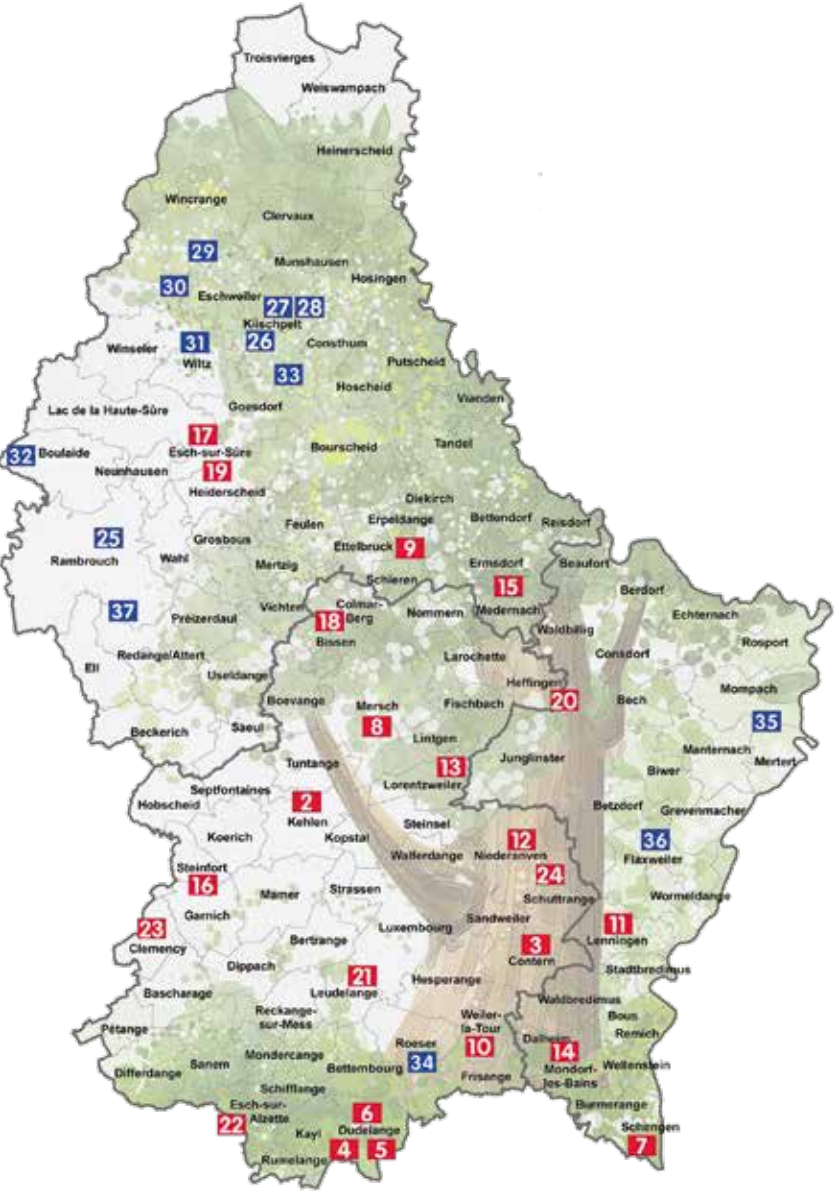
500 arbres Im Bruchberg section 3

29 Indosuez Luxembourg
15 novembre

622 arbre
Im Bruchberg section 1

30 UBS
23 et 24 novembre

Plantation de 2481 arbres à
In der Leiwendell



31 BIL

23 février

Plantation de 600 arbres
Unter der Schleif

32 Raiffeisen

1er mars

5000 arbres Auf dem Puetz

33 Mediahuis

18 novembre

Surré - Auf Berbourne
campagne Planzt Mat !

34 Ada

20 novembre

1000 arbres Im Plackert

35 Arcelor

Plantation d'arbres fruitiers

36 Infogreen

Plantation d'arbres

37 Prefalux

Plantation forêt Flaxweiler

38 tango

Plantation arbres solitaires

Die richtige Obstbaumpflege



Um eine gesunde Baumentwicklung und eine reiche Fruchternte zu gewährleisten, ist es wichtig, Obstbäume richtig zu pflegen. Einige wichtige Schritte bei der Pflege von Obstbäumen sind zu berücksichtigen:

1. Standortauswahl:

Wählen Sie einen sonnigen und vor starken Winden geschützten Standort für Ihren Obstbaum aus. Um Staunässe zu vermeiden, stellen Sie sicher, dass der Boden gut drainiert ist.

2. Pflanzung:

Stellen Sie sicher, dass die Wurzeln gut verteilt sind und nicht geknickt oder beschädigt sind, indem Sie ein ausreichend großes Pflanzloch für den Baum graben. Um den Boden zu verbessern, fügen Sie Kompost oder organisches Material hinzu.

3. Bewässerung:

Wässern Sie regelmäßig Ihre Obstbäume, insbesondere nach der Pflanzung und während anhaltender Trockenheit. Achten Sie darauf, den Boden vollständig zu durchfeuchten, vermeiden Sie jedoch Staunässe.

4. Düngung:

Düngen Sie Ihre Obstbäume im Frühjahr mit einem speziellen Obstbaumdünger. Um Überdüngung zu

vermeiden, befolgen Sie die Anweisungen auf der Verpackung.

5. Schnitt:

Regelmäßiger Schnitt reguliert das Wachstum und die Form des Baumes. Beseitigen Sie tote, beschädigte oder kranke Äste. Der Schnitt sollte im Spätwinter oder im Frühling vor dem Austrieb erfolgen.

6. Schädlings- und Krankheitsbekämpfung:

Prüfen Sie Ihren Obstbaum regelmäßig auf Schädlinge oder Krankheiten. Verwenden Sie bei Bedarf biologische oder natürliche Bekämpfungsmittel. Beachten Sie die Sicherheitsrichtlinien und Anwendungshinweise.

7. Ernte:

Wenn die Früchte reif sind, sollten Sie sie ernten. In der Regel können Sie dies durch die Farbe, den Geruch, den Geschmack und die Festigkeit der Frucht erkennen. Ernten Sie die Früchte sorgfältig, um Schäden und Druckstellen zu vermeiden.

CTF: Die richtige Obstbaumpflege



Apfelbongert an der luxemburgischen Mosel.

8. Im Winter

Schützen Sie Ihre Obstbäume vor Frostschäden, indem Sie Mulch um den Stamm des Baumes legen. Dies hilft, das Wurzelsystem zu isolieren und den Boden feucht und frostfrei zu halten.

Dies sind nur einige der grundlegenden Schritte, die Sie unternehmen müssen, um Obstbäume zu pflegen. Es ist von Bedeutung, die spezifischen Anforderungen

der entsprechenden Obstbaumarten zu kennen und gegebenenfalls zusätzliche Maßnahmen zu ergreifen. Wenn Sie sich unsicher fühlen in der Obstbaumpflege, ist es immer empfehlenswert, sich an Fachleute oder Gärtnereien zu wenden, um weitere Unterstützung und Beratung zu erhalten. ●

Liesa Opitz



Résumé de l'article : Pour assurer la santé des arbres fruitiers et des récoltes abondantes, suivez ces étapes essentielles : Choisissez un site ensoleillé et abrité, avec un sol bien drainé. Lors de la plantation, répartissez soigneusement les racines dans un trou suffisamment grand, en ajoutant du compost. Arrosez régulièrement, en évitant l'excès d'eau, surtout après la plantation et pendant les périodes sèches. Au printemps, utilisez un engrais spécifique pour arbres fruitiers, en suivant les instructions.

Taillez régulièrement en fin d'hiver ou au printemps pour contrôler la croissance et éliminer les branches mortes. Surveillez les ravageurs et les maladies, en utilisant des méthodes biologiques au besoin. Récoltez les fruits mûrs en fonction de leur couleur, odeur, goût et fermeté, en évitant les dommages. En hiver, protégez les arbres du gel avec du paillis autour du tronc. Connaître les besoins spécifiques de chaque variété est crucial. En cas de doute, consultez des professionnels pour un soutien supplémentaire.

Alles fir e gudde Schlof:
Bio Matrassen,
Bettwäsch, a Bueddicher
Eng Selektioun vun nohaltege Miwwelen



NATURWELTEN
bio & fair

7, Rue Auguste Charles, L - 1326 Luxembourg

Alles fir d'Schwangerschaft a
Gebuertsleschten
Wonnerschéi Bio Kannerkleeder a nohaltege
Spillgezei

www.naturwelten.bio



Lëtz' reGenerate!

- 90 Jahre Lëtzebuerger Privatbësch

Das 90-jährige Jubiläum des Lëtzebuerger Privatbësch wurde am 27. September offiziell gefeiert – und stand ganz im Zeichen der Regeneration des Waldes, aber auch der Erneuerung des Vereins. Angesichts der globalen Erwärmung intensiviert sich die Debatte über die nachhaltige Waldbewirtschaftung. Lëtzebuerger Privatbësch beabsichtigt, im Rahmen seiner Initiative „Lëtz' reGenerate“ dabei eine treibende Kraft zu sein.



Der Lëtzebuerger Privatbësch ist ein Verein ohne Gewinnzweck, die Interessenvertretung der privaten Waldbesitzer in Luxemburg. Daneben hat sie eine beratende Funktion bei der Bewirtschaftung der Wälder. Das Ziel ist es, den Wald nachhaltig zu bewirtschaften, um somit zu seiner Widerstandsfähigkeit im Zeitalter des Klimawandels beizutragen.

„Lëtz' reGenerate!“

– so lautete das Motto für die Feierlichkeiten, die sich ganz auf die Erneuerung konzentrierten: einerseits die Erneuerung der Wälder, um sie bestmöglich auf den Klimawandel einzustellen. Andererseits die Erneuerung des Vereins, um neue bzw. junge Next-Gen-Waldbesitzer für eine Mitgliedschaft und für den Wald zu begeistern. Rund 300 Personen nahmen teil, darunter S.K.H. Großherzog Henri, Parlamentspräsident Fernand Etgen, Premierminister Xavier Bettel, Umweltministerin Joëlle Welfring sowie mehrere Abgeordnete.

15 nationale und internationale Experten diskutierten teilweise kontrovers miteinander. So konnten sich die Gäste über die Herausforderungen bei der Bewirtschaftung der Wälder austauschen. Drei große Themenbereiche standen im Mittelpunkt: Der Wert des Waldes, die Zukunft des Waldes und das nachhaltige Zusammenleben.

Das 90-jährige Bestehen des Lëtzebuerger Privatbësch wurde als einmalige Chance gesehen, dem Verein mehr Sichtbarkeit zu verleihen. In die Feier waren neben den Mitgliedern, ein breites Publikum aus

der Zivilgesellschaft einbezogen. Denn die Jubiläumsfeier sollte nicht als isolierte Veranstaltung betrachtet werden, sondern vielmehr als Startschuss einer mittelfristigen Erneuerung. Der Verein bekräftigte somit seine Überzeugungen und veranschaulichte noch einmal sein Fachwissen im Bereich Forstwirtschaft.

Lëtzebuerger Privatbësch hat mit dieser Veranstaltung nicht nur sein Jubiläum gefeiert, sondern vor allem auch auf die Probleme aufmerksam gemacht, mit denen der Wald, sowie dessen Besitzer derzeit konfrontiert sind. Als treibende und wachsende Kraft, möchte sich der Verein in diesem Sinne auch weiterhin für den Wald und deren Besitzer einsetzen. ●

Michel Dostert



Résumé de l'article : Le 27 septembre, le Lëtzebuerger Privatbësch a célébré son 90e anniversaire en mettant en avant la régénération des forêts et le renouveau de l'association. Face au changement climatique, la gestion forestière durable devient essentielle, et le Lëtzebuerger Privatbësch s'engage à jouer un rôle majeur grâce à son initiative « Lëtz' reGenerate ».

Cette association sans but lucratif représente les propriétaires forestiers privés du Luxembourg et œuvre pour une gestion forestière durable, renforçant ainsi la résilience des forêts face au climat changeant.

Des experts nationaux et internationaux ont débattu de la gestion forestière, en mettant l'accent sur la valeur des forêts, leur avenir et la coexistence durable. Cette célébration a permis de sensibiliser un large public à l'association et à ses préoccupations en matière de forêt. Lëtzebuerger Privatbësch envisage ce 90e anniversaire comme le point de départ d'un renouveau à long terme, soulignant ainsi son expertise et ses convictions dans le domaine forestier.

L'association, en pleine croissance, continue de s'engager en faveur de la forêt et de ses propriétaires, attirant l'attention sur les défis actuels auxquels ils sont confrontés. Elle aspire à jouer un rôle moteur dans la préservation et la gestion durable des forêts.

Beem fir Bestëbser



Für ihre Fortpflanzung sind die meisten Bäume, wie sehr viele Pflanzen, auf die Bestäubung durch Insekten angewiesen.

Angelockt durch farbenfrohe Blüten, wohlriechende Düfte und süßen Nektar fliegen die Insekten von Baum zu Baum und tragen dabei den Pollen von einem Baum zum nächsten. Auf diese Weise wird der genetische Austausch sichergestellt, eine genetische Verarmung durch Inzucht wird vermieden, die Resilienz der Nachkommen verbessert. In erster Linie aber führt die Bestäubung dazu, dass überhaupt Früchte und Samen, von denen viele uns als Nahrung dienen, sich entwickeln können.

In den letzten Jahrzehnten wurde jedoch ein zunehmender Rückgang der Bestäuberinsekten festgestellt. Die Gründe für den Rückgang sind vielfältig, in erster Linie sind aber die verbreiteten, intensiven landwirtschaftlichen Praktiken mit Einsatz von Pestiziden, früher und häufiger Mahd und Verlust von Hecken und Strukturen in der offenen Landschaft verantwortlich. Eine Vielzahl der Blütenbesucher findet nicht mehr ausreichende Nahrung im Jahresverlauf, blütenreiche Wiesen und Gebüsche sind verinselt.

Mittelfristig führt der Rückgang der Bestäuberinsekten dazu, dass die Pflanzen nicht mehr bestäubt werden und wie oben beschrieben, genetisch verarmen. In vielen Obstplantagen werden bereits Honigbienen zur Befruchtung der Obstbäume eingesetzt.

Dadurch ist wohl die Obstproduktion vorläufig gesichert, nicht aber die Vielfalt der Bestäuberinsekten und der davon abhängigen Pflanzen.

Unter den Bäumen sind besonders die frühblühenden Weiden eine wichtige Nahrungsquelle für Bienen und Hummeln. Fast 60 Wildbienenarten sind Bestäuber von Weiden, davon sind 10 Arten ausschließlich an Salweiden zu finden.

Doch nicht nur Weiden brauchen Insekten zur Bestäubung. Auch Ahorne, Linden, Rosskastanie, Wildapfel und Wildbirne, Vogelkirsche, Elsbeere, Mehlbeere und Eberesche sind darauf angewiesen, dass Bienen, Schwebfliegen, Käfer oder Falter ihre Pollen von einer Blüte zur nächsten tragen. Unter den Sträuchern bereichern Kornelkirsche, Hartriegel, Weißdorn, Schlehe, Berberitze, Pfaffenhütchen, Wildrosen, Schneeball und viele andere das Angebot in Waldrändern und Hecken.

Das Pflanzen nektarreicher Bäume und Sträucher nutzt demnach nicht nur den Bestäuberinsekten, sondern trägt allgemein zur Erhöhung der Biodiversität unserer Wälder und Landschaften bei und fördert damit deren Resilienz. ●

Claudine Felten



Résumé de l'article : Les insectes pollinisateurs sont essentiels pour la reproduction des plantes, favorisant la production de fruits et de graines. Cependant, leur déclin est causé par des pratiques agricoles intensives, l'utilisation de pesticides et la perte d'habitats naturels. Ce déclin a un impact à moyen terme sur la pollinisation des plantes. Les abeilles domestiques sont utilisées pour compenser, mais cela ne préserve pas la diversité. De nombreux arbres et arbustes dépendent du transport du pollen par les insectes. La plantation d'arbres et arbustes riches en nectar favorise la biodiversité et renforce la résilience des écosystèmes. Il est crucial de protéger les insectes pollinisateurs pour notre écosystème et notre alimentation.

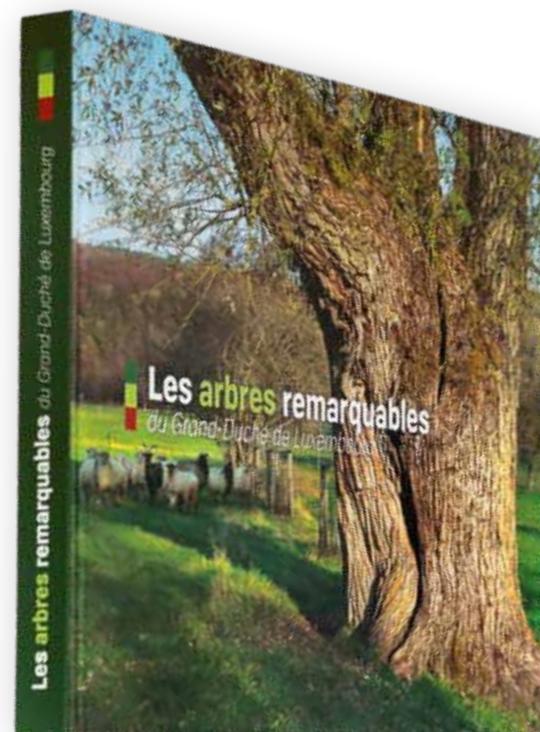


Nouvelle parution du livre sur les arbres remarquables du Grand-Duché de Luxembourg

Ce nouveau livre sur les arbres remarquables du Grand-Duché de Luxembourg s'inscrit dans la continuité des ouvrages précédents, datant des années 1981 et 2002. Ces publications successives permettent non seulement de suivre l'évolution de ces arbres au fil du temps, mais fournissent également de précieuses informations quant à leur état de conservation actuel.

Ce nouveau livre sur les arbres remarquables du Grand-Duché de Luxembourg s'inscrit dans la continuité des ouvrages précédents, datant des années 1981 et 2002. Ces publications successives permettent non seulement de suivre l'évolution de ces arbres au fil du temps, mais fournissent également de précieuses informations quant à leur état de conservation actuel.

Le choix des arbres présentés dans cette nouvelle parution a été effectué en tenant compte, d'une part des arbres mis en avant dans les deux publications précédentes et qui sont toujours parmi nous au-



jourd'hui. Ces arbres se distinguent tous, soit par leur ancienneté, soit par leur morphologie spécifique, soit par leur intérêt écologique mais aussi par leur valeur commémorative ou historique.

D'autre part, cet ouvrage vise également à faire découvrir aux lecteurs et lectrices de nouveaux sites, tels que les trois arboretums à Ettelbruck, au Kirchberg et à Rumelange qui abritent un nombre impressionnant d'essences arborées provenant du monde entier. A cette sélection s'ajoutent des arbres indigènes repris dans le listing des arbres subventionnables de l'Administration de la nature et des forêts. Enfin, afin que les lecteurs puissent découvrir ces différents sites par eux-mêmes, le choix de ces arbres a été effectué en fonction de leur accessibilité, c'est à dire que la plupart d'entre eux se trouvent à proximité de chemins, de monuments spécifiques ou de parcs d'agrément facilement accessibles. Par ailleurs tous les emplacements des arbres remarquables sont notés par des coordonnées géographiques.

Les deux principales auteures de ce livre, Malika Pailhès et Sophie Thomé, sont deux passionnées de la nature qui ont parcouru l'ensemble du Luxembourg, pendant une année à la rencontre de ces arbres exceptionnels afin de mieux appréhender l'histoire et la spécificité de chaque arbre, mais aussi le contexte paysager dans lequel ils se situent. Avec une grande sensibilité et une connaissance approfondie du monde des arbres, elles décrivent leur appréciation et leur ressenti à l'égard de chacun de ces arbres.

Enfin, cette édition a également pour objectif de mettre en valeur et de montrer la beauté exceptionnelle de chacun de ces arbres. Les deux photographes,



Tilleuil à côté de la chapelle à Beaufort

Claudine Bosseler et Mireille Feldtrauer-Molitor, également passionnées de la nature, ont capturé ces arbres de manière à faire ressortir leurs plus belles caractéristiques tout en respectant toujours leur environnement naturel.

Protection des arbres remarquables au Luxembourg

Malheureusement, de nos jours, ces arbres sont souvent soumis à de nombreuses menaces et pressions environnementales. Les effets néfastes du changement climatique ainsi que l'expansion démographique au Grand-Duché de Luxembourg sont deux des principaux facteurs qui affaiblissent et compromettent la longévité de ces centenaires.

Un aspect crucial pour garantir leur protection à moyen et long terme est le cadre législatif dans lequel ils évoluent. C'est dans ce contexte que le ministère de l'Environnement, du Climat et du Développement durable, en collaboration avec l'Administration de la nature et des forêts, a mis en place une législation attribuant un nouveau statut de protection à chaque arbre solitaire. Les rangées et groupes d'arbres bénéficiaient déjà auparavant d'un statut de protection particulier. Par ailleurs, afin d'assurer des soins professionnels pour ces arbres, le gouvernement luxembourgeois met à disposition des aides spécifiques visant à couvrir une partie des frais liés à leur entretien. Les demandes de subsides sont à adresser aux arrondissements territorialement compétents de l'Administration de la nature et des forêts.



Extrait du livre sur les arbres remarquables p.89:

Le tilleul de Beaufort

En empruntant, au nord de Beaufort, la route qui mène vers Eppeldorf, on aperçoit d’abord la chapelle. Dressée probablement en mémoire à l’épidémie de peste du XVII^e siècle, la chapelle dite « Klaischen » se distingue par son clocheton en pierre naturelle et sa jolie clochette en fonte. La couleur beige de la pierre de taille forme un beau contraste avec la façade blanche. À la hauteur de la porte en bois, deux petites fenêtres rondes accueillent le visiteur comme deux yeux. Sur l’autel brille une bougie éternelle.

Derrière la chapelle s’élève un grand tilleul. Les changements de couleurs de son feuillage au fil des saisons en font un excellent symbole de la vie en constante évolution. Ses branches inférieures dépassent largement la route et viennent presque toucher les maisons d’en face. Un second tilleul se dresse à côté de la petite chapelle classée monument national.

Tout le décor fait allusion à un temps révolu. On ne l’associe guère aux attractions qui font aujourd’hui la renommée de Beaufort comme le Mullerthal Trail, les festivals de musique, la liqueur de cassis, la piscine en plein air ou encore la patinoire.

Près de l’arbre, on se sent plutôt transporté au temps du château médiéval et du château renaissance qui font également la beauté de Beaufort.

Résumé du livre

Dans cette nouvelle parution, les arbres géants du Luxembourg sont présentés sur 256 pages, soit 100 arbres majestueux au total, avec des photos grand format, des indications de localisation précises avec coordonnées géographiques, ainsi que des descriptions sur le contexte historique voire commémoratif dans le lequel ils se situent. Ce livre fournit également de nombreuses informations sur les aspects liés à l’écologie et la biologie de ces arbres.

Les arbres géants, photographiés à différentes saisons, fascinent par leur beauté et attirent l’attention sur l’importance de la protection de ces arbres. Le présent ouvrage dresse un inventaire des spécimens les plus exceptionnels et impressionnants du Luxembourg. Ce livre en langue française est divisé en fonction des différentes régions naturelles du Luxembourg, à savoir l’Oesling, le

Gutland et la Minette, ce qui permet de repérer rapidement la localisation de chacun de ces arbres.

Enfin les auteurs Malika Pailhès, Sophie Thomé, Danièle Murat et Eike Jablonski en collaboration avec les photographes Claudine Bosseler et Mireille Feldtrauer-Molitor, ont réalisé un livre exceptionnel qui invite à un voyage découverte à travers le pays.

Danièle Murat

Comment me procurer ce nouveau livre sur les arbres remarquables ?

« Les arbres remarquables du Grand-Duché de Luxembourg » est disponible au prix de 48,50 € en librairie, ainsi qu’à la Maison de la nature à Kockelscheuer et au Biodiversum à Remerschen. Vous pouvez le commander également en versant 53 € (prix de vente plus 4,50 € de frais de port) sur le compte CCPL LU50 1111 0511 3112 0000 de natur&ëmwelt; n’oubliez pas d’indiquer votre adresse postale dans le libellé.

Chapelle devant le tilleul multi centenaire à Beaufort.



Zusammenfassung des Buches: In dieser Neuerscheinung werden die Naturdenkmal-Bäume Luxemburgs auf 256 Seiten vorgestellt; insgesamt 100 majestätische Bäume, mit großformatigen Fotos, genauen Standortangaben mit geografischen Koordinaten sowie Beschreibungen des historischen Kontexts, in dem sie sich befinden. Das Buch bietet außerdem zahlreiche Informationen zu Aspekten der Ökologie und Biologie dieser Bäume. Die zu verschiedenen Jahreszeiten fotografierten Naturdenkmäler faszinieren durch ihre Schönheit und machen darauf aufmerksam, wie wichtig es ist, diese Bäume zu schützen. Das vorliegende Buch stellt eine Bestandsaufnahme der außergewöhnlichsten und beeindruckendsten Exemplare Luxemburgs dar. Das französischsprachige Buch ist nach den verschiedenen Regionen Luxemburgs – Ösling, Gutland und Minette – gegliedert, so dass der Standort jedes einzelnen Baumes schnell gefunden

werden kann. Die Autor*innen Malika Pailhès, Sophie Thomé, Danièle Murat und Eike Jablonski haben in Zusammenarbeit mit den Fotografinnen Claudine Bosseler und Mireille Feldtrauer-Molitor ein außergewöhnliches Buch zusammengestellt, das zu einer Entdeckungsreise durch das Land einlädt.

Wo bekommen Sie dieses neue Buch zu Luxemburgs bemerkenswerten Bäumen?
„Les arbres remarquables du Grand-Duché de Luxembourg“ ist zum Preis von 48,50 € im Buchhandel erhältlich, sowie im *Haus vun der Natur* in Kockelscheuer und im Biodiversum in Remerschen. Sie können es auch bestellen, indem Sie 53 € (Verkaufspreis plus 4,50 € Versandkosten) auf das Konto CCPL LU50 1111 0511 3112 0000 von natur&ëmwelt überweisen. Vergessen Sie nicht, Ihre Postadresse als Kommentar anzugeben.



La commercialisation de la viande de gibier : une contribution à la forêt du futur

La préservation et le développement de forêts stables et performantes ont toujours été un contrat intergénérationnel. La société d'aujourd'hui a le devoir de transmettre aux générations futures des écosystèmes forestiers en bonne santé. Outre les changements climatiques tels que le réchauffement de la planète et la diminution des précipitations, les densités élevées de gibier actuelles constituent un défi majeur pour les peuplements forestiers en croissance. Toutes les recherches sur ce sujet convergent vers le consensus que sans ajustement des densités de gibier, il ne sera plus possible de créer des forêts naturelles ou artificielles. La production de bois de valeur dont nous avons un besoin pressant, ne sera plus possible, et cela entraînera une perte financière considérable.

Les densités élevées de gibier nuisent aux jeunes forêts, nécessitant une adaptation. Une plateforme intersectorielle a été créée pour améliorer la commercialisation de la viande de gibier, sensibiliser les consommateurs et introduire éventuellement un label. Le gibier offre une option saine et durable pour les consommateurs. Il est donc essentiel d'ajuster la gestion de la faune pour répondre aux besoins actuels, y compris les facteurs environnementaux. Les avantages d'un label incluraient la traçabilité et la distinction entre le gibier local et importé. Des expériences à l'étranger montrent que de tels projets sont réalisables

et influencent positivement la perception de la chasse, profitant à toutes les parties prenantes, y compris les chasseurs, les consommateurs et les forêts. ●

Pierre Mischo

► **Plus d'infos :**
<https://lu.fsc.org/lu-fr/projets/chasse-responsable-pour-une-foret-durable>



Wildfleischvermarktung: Beitrag zur Waldzukunft

Die Erhaltung und Entwicklung stabiler Wälder ist ein generationsübergreifender Vertrag. Hohe Wildbestände sind eine Herausforderung für wachsende Wälder. Forschung zeigt, dass eine Anpassung der Wildbestände notwendig ist. Eine Plattform wurde geschaffen, um die Vermarktung von Wildfleisch zu verbessern und ein Label einzuführen. Wildfleisch bietet eine gesunde und nachhaltige Option für Verbraucher. Ein Label würde die Rückverfolgbarkeit und die Unterscheidung zwischen heimischem und importiertem Wild ermöglichen. Erfahrungen im Ausland zeigen, dass solche Projekte positiv die Wahrnehmung der Jagd beeinflussen und allen Beteiligten, einschließlich Jägern, Verbrauchern und Wäldern, zugutekommen.

Impressum regulus

regulus 5 | 2023 JNA

Verantwortlicher Herausgeber

Fondation Hëllef fir d'Natur de natur&ëmwelt
 www.hellefnatur.lu
 5, route de Luxembourg
 L-1899 Kockelscheuer
 R.C.S. Luxembourg F9032
 Tel.: 29 04 04 - 1
 secretariat@naturemwelt.lu

Autor:innen

Nicolas Hormain, Patrick Losch, Julien Bosseler, Lara Schroeder, Michel Frisch, ANF, CTF, Claudine Felten, FSC

Die Verfasser:innen sind für ihre Artikel verantwortlich. Nachdruck bitte mit Quellenangabe.

Koordination:

Nicolas Hormain

Fotos:

Nicolas Hormain, Lara Schroeder, Claudine Felten, ANF, Gilles Weber, Patrick Losch, Michel Frisch, Fondation Hëllef fir d'Natur, Wikipédia

Foto Titelseite: Freepik

Gestaltung

éditions revue s.a.
 Tel.: 49 81 81 - 1 | www.revue.lu

Verwaltung: Tanja Knebl

Grafik & Layout: Dario Herold

Anzeigen

Espace Médias | Tel.: 44 44 33 - 1
 contact@espace-medias.lu
 www.espace-medias.lu

Auflage: 44.000

Druck: Est Imprimerie,
 Moulins-lès-Metz, Frankreich



regulus ISSN 1727-2122

Gedruckt auf
 Recyclingpapier,
 ausgezeichnet mit
 dem Blauen Engel



EU Ecolabel : DE / 011 / 037

www.ecolabel.eu



Nationalen Dag vum Bam

Eng Aktioun vun
 der Fondation
 Hëllef fir d'Natur
 vun natur&ëmwelt

Mat der Ënnerstëtzung vun

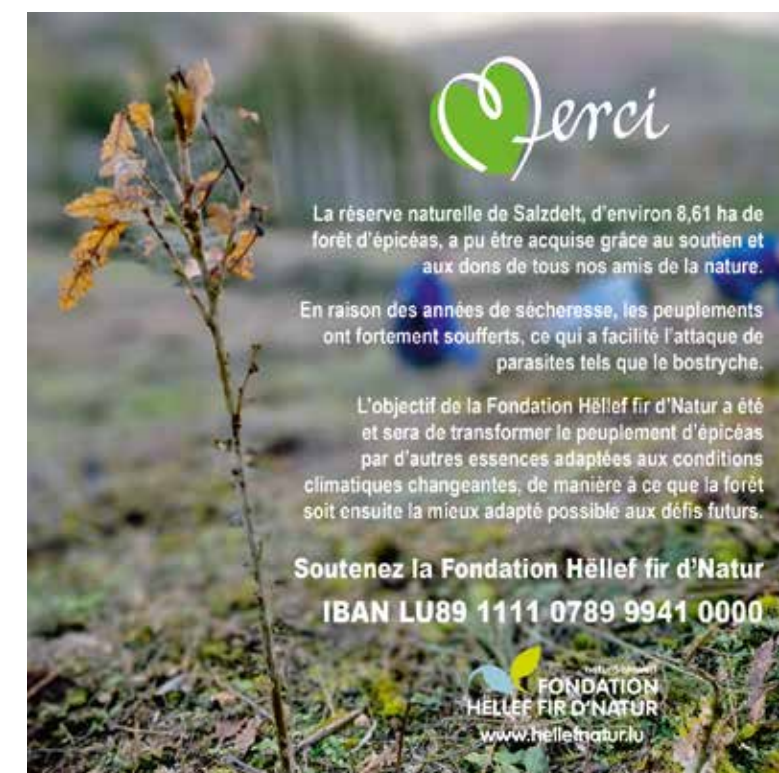


Administration
 de la nature et des forêts



Sous le patronage du Ministère de l'Environnement,
 du climat et du développement durable

Suivez nous sur les réseaux



PROFITÉIERT ELO
VUN DER
REDUZÉIERTER
TVA VUN 7% OP
ALLE VELOËN

PROFITÉIRT OCH
VUN DER
STAATSPRIM
VU BIS ZU **600 €***

KANNERVËLOEN,
COURSEVËLOEN,
ELEKTRESCHVËLOEN,
MOUNTAINBIKES,
CITYBIKES,
KLAPPVËLOEN,
CARGOVËLOEN,
**AN ALLES RONDERËM
DE VELO FIR GROUSS
A KLENG.**

BIANCHI  FOX Gazelle  TERN CONWAY VICTORIA i:SY

182, ROUTE DE THIONVILLE À LUXEMBOURG-BONNEVOIE - T. 40 96 74 215



3, RUE DE STRASBOURG À LUXEMBOURG-GARE - T. 40 96 74 214

MIR SIN OP VU MÉINDES BIS SAMSCHEDES, VUN 9 BIS 18 AUER
CYCLES@ARNOLDKONTZ.LU - WWW.ARNOLDKONTZ-CYCLES.COM

* KONDITIOUNEN OP MYGUICHET.LU

PERIODIQUE

Post
LUXEMBOURG

Envois non distribuables à retourner à:
L-3290 BETTEMBOURG

PORT PAYÉ
PS/791